

Pour mieux comprendre

MARDI 6 JUILLET 2010

# Médias Rémy Pflimlin prendra la tête de France Télévisions à la rentrée

**L'ancien patron de notre journal a été nommé à la présidence de France Télévisions par le président de la République. Il devra s'attaquer à plusieurs gros dossiers qui pèsent sur l'avenir de la télévision publique française.**

La nomination de Rémy Pflimlin à la tête de France Télévision fait l'objet de rumeurs depuis plusieurs jours. L'actuel président du groupe de distribution de presse Presstalis (ex-VIAFP), l'Alsacien de 56 ans a effectué toute sa carrière dans les médias. Il connaît d'ailleurs l'audiovisuel public pour avoir dirigé France 3 de 1999 à 2005.

L'arrivée de Rémy Pflimlin à la tête du groupe audiovisuel public se situe pas partie des sondages les plus récents. Il avait face à lui deux candidatures de poids. Celle d'Alexandre Bompard passait, jusqu'à ces dernières heures, la plus chère. L'actuel président de Europe 1 fait parti des meilleurs proches du président de la République. Il est un familier d'Antoine Lagardère, lui-même

appartenant au premier cercle des amis de Nicolas Sarkozy. Les chances d'Alexandre Bompard se sont amoindries ces derniers jours. D'après des rumeurs, sa nomination éventuelle à la tête de France Télévisions aurait pu passer pour un nouveau cadeau fait aux proches du président de la République. Or, celui-ci est déjà ballotté par les affaires qui touchent plusieurs de ses ministres. Le deuxième candidat opposé à Rémy Pflimlin n'était autre que l'actuel président de France Télévisions, Patrick de Carolis. Celui-ci croyait d'autant plus en ses chances qu'il avait récemment remis un rapport en forme de programme au chef de l'Etat. Mais le fondateur de l'émission *Des racines et des ailes* n'avait pas que des amis.

## On l'attendait du côté d'Arte

Le nom de Rémy Pflimlin circulait depuis plusieurs mois à propos d'une autre succession : celle de Jérôme Clément à la tête d'Arte. Ardent défenseur de l'Europe, très au fait du monde culturel (il est aussi président du festival de musique contemporaine Musica à Strasbourg), Rémy Pflimlin avait le profil idéal pour s'occuper de cette chaîne à voca-



Rémy Pflimlin a une expérience de tous les médias.

Photo AFP

tion européenne et culturelle. Il fut aussi question, un temps, de son arrivée à la tête d'Europe 1, si évidemment, Alexandre Bompard était passé aux commandes de France Télévisions. L'éventualité d'un tel choix montre d'ailleurs que cet homme de médias a aussi l'oreille du groupe Lagardère.

Rémy Pflimlin a aussi l'habitude des dossiers délicats. A la direction de Presstalis il a eu à gérer l'avenir du poids lourd de la distribution de la presse en France. Un avenir marqué par un très lourd déficit, qualifié par le ministre de la Culture à 80 millions d'euros. Le groupe, démembré par six partenaires (cinq coopératives de presse et le groupe Lagardère) a

connu plusieurs crises ces dernières années.

## Questions d'avenir

Rémy Pflimlin quitte donc une presse écrite confrontée à un avenir incertain pour un audiovisuel public en attente de réponses précises sur son devenir.

France Télévision, qui regroupe

France 2, France 3, France 4, France 5 et France O s'interroge notamment sur l'avenir de la publicité sur ses chaînes mais aussi sur le découpage de France 3.

## Plusieurs examens de passage

Mais avant de se plonger dans les dossiers de la télévision publique Rémy Pflimlin devra plancher devant les commissions culture (au Sénat et de l'Assemblée nationale). Il sera devant le CSA dès juillet. La passion de pouvoir devient s'attacher fin août.

Le nouveau président de France Télévisions ne gouvernera pas seul. Il sera appuyé par une équipe. La mission Presstalis, mais ce n'est pas le cas de chaque décision stratégique est décriée pour défecter la partie du pouvoir. Comme nous l'avons dit, son prédécesseur il est fort de ses racines mais saura-t-il éviter qu'on lui brûle les ailes ?

Raymond Courant

## Un Mulhousien en pointe



Rémy Pflimlin quand il présidait notre journal.

Archives Darek Sauter

Rémy Pflimlin est né à Mulhouse en 1954. Après des études à HEC, il a travaillé pour de France à la grande époque du magazine créé par Marcel Dessault.

Ravenu dans sa région, Rémy Pflimlin a pris, en 1985, la direction commerciale du quotidien les *Deuxième Nouvelles Alsaciennes*.

Six ans plus tard, il retrouve sa ville natale quand il entre au sein de la Société Alsacienne de Publications, qui édite *Alsace-Le Pays*. Il y occupe le poste de directeur général adjoint, avant de prendre la présidence du directoire de notre journal en 1993. Il restera six ans, jusqu'à ce que, en 1999, il soit nommé à la direction générale de France 3.

En juillet 2006, il retrouve la presse écrite et devient directeur général des *Nouvelles Messageries de la Presse Alsacienne*. C'est sous sa houlette que cette entreprise va évoluer. Elle changera aussi de nom pour devenir Presstalis.

Rémy Pflimlin a aussi présidé la Communauté des télévisions francophones quand il était à France 3. Il est actuellement président du festival Musica à Strasbourg.

Rémy Pflimlin est marié à Agnès LaFurie. Ses deux filles ont, eux aussi, fait des carrières brillantes. Bertrand-Louis est général et commande la 1<sup>re</sup> brigade logistique. Thibaut Pflimlin, lui, est directeur pour l'Asie du groupe Total.

## Un mécanisme de nomination contesté

« Fait du prince », « retour à PORTIF », « suspicion permanente... Le pouvoir conféré à Nicolas Sarkozy de nommer les patrons de la radio et la télévision publiques est le volet le plus contesté de la réforme de l'audiovisuel de 2009. La loi réformant l'audiovisuel public, promulguée en mars 2009, dont la mesure phare est la suppression de la publicité, prévoit un nouveau mode de nomination et de révocation pour les présidents de l'audiovisuel public : Radio France, France Télévisions et Audiovisuel extérieur de la France (RAF, France 24).

Nommés auparavant par le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), ils sont désormais désignés directement par l'exécutif par décret pour 5 ans, après avis conforme du CSA et accord des commissions parlementaires compétentes à une majorité qualifiée des 3/5e. La procédure est la même pour la révocation. Cette mesure fit l'objet de débats



« Plus belle la vie », succès d'audience de France 3 : l'idée avait été lancée alors que Rémy Pflimlin dirigeait la chaîne.

houloux à l'Assemblée nationale lors de l'examen du projet de loi, fin 2008. Les députés PS, Verts, PCF mais aussi certains députés UMP comme François Baroin, l'avaient violemment combattue. Les défenseurs de la loi arguent que l'ancien mode de nomination était « hypocrite », le CSA n'ayant, selon eux, pas de pouvoir réel sur des entrepreneurs dont

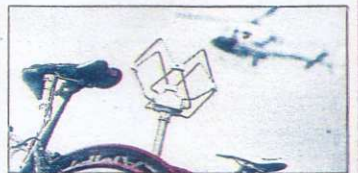
l'état est de toute façon actionnaire à 100 %. L'ancienne procédure reposait sur des audition à huis clos suivies d'un scrutin collégial à bulletins secrets. « On ne doit rien à un collège qui vote à tîm, alors qu'on a une dette à l'égard de la personne qui vote à délégué », faisait valoir récemment Dominique Baucic, ancien patron du CSA.

## L'empire France Télévisions

Le groupe France Télévisions est un géant de l'information et du divertissement.

France Télévisions emploie 11 000 salariés répartis dans les diverses chaînes (France 2, France 3, France 4, France 5 et France O) et services du groupe. Le budget alloué pour 2010 a dépassé les deux milliards d'euros dont 488 millions pour compenser les pertes publicitaires liées à la suppression de la pub après 20 h.

Le groupe de télévision publique doit faire face à une forte concurrence des télévisions privées. TF1 représente en terme d'audience la principale concurrente. Un passé la chaîne privée a totalisé 96 des 100



France Télévisions met de gros moyens sur le Tour de France grâce notamment à l'hélicoptère.

Archives Mathieu Lerch

premières audiences de l'embarquement de la télévision.

Mais le service public comme TF1, regroupées sous l'appellation des « chaînes historiques » doivent faire face à la montée en

puissance des « petites chaînes » de la TNT qui gagnent des parts d'audience. Les autres modes de consommation audiovisuelle liés à Internet sont aussi préoccupants pour le groupe public.

## L'œil de Giéfem

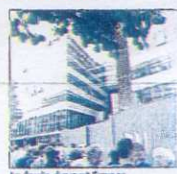


## Les grands dossiers du nouveau patron de France Télévisions

Le président de la République veut supprimer totalement la publicité des chaînes publiques. La pub a déjà disparu sur les 30 canaux depuis janvier 2009. Elle doit être totalement absente des écrans l'an prochain. Mais le volume éditorial se heurte à bien des réserves. Y compris au sein de la majorité. Un groupe de travail parlementaire rendra son rapport à ce propos en septembre.

On avait déjà eu un aperçu du côté vides possible de ce dossier lors de l'ouverture des consultations sur la cession de la régie France Télévisions Publicité en février dernier. Les négociations avec Les Group, ultime de retrouver la régie, ont été suspendues un mois d'arrêt, officiellement dans l'attente de la décision finale sur l'avenir de la pub sur les chaînes publiques. Le patron du groupe Les Group, Stéphane Courbiat, est aussi un très proche du chef de l'Etat.

Les opposants à Nicolas Sarkozy avaient d'ailleurs critiqué le fait que son groupe puisse être candidat à des licences pour les parts sur internet. Stéphane Courbiat a obtenu au début du mois de juin



La foule devant France Télévisions.

DF

plusieurs licences de jeu. Rémy Pflimlin devra aussi se pencher sur l'évolution de certains programmes. L'avenir de France 3 et un éventuel nouveau découpage des antennes régionales ont généré des réactions aussi bien à l'intérieur de la chaîne qu'à l'extérieur. Des mouvements sociaux ont aussi agité récemment France Télévisions à propos de la renégociation de la convention collective. Ces perturbations avaient ébranlé la société électorale du premier tour des régionales.

Il lui faudra aussi à la libération des deux journalistes de France 3 prisonniers en Afghanistan.